



DANSE
ANY ATTEMPT WILL END IN CRUSHED
BODIES AND SHATTERED BONES

JAN MARTENS

chorégraphie Jan Martens
avec Abigail Aleksander, Pierre Bastin, Truus Bronkhorst, Camilla Bundel, Jim Buskens, Zoë Chungong, Naomi Gibson, Simon Lelievre, Kimmy Ligtvot, Gesine Moog, Dan Musset, Tim Persent, Laura Vanborn, Loeka Willems, Lia Witjes-Poole, Maisie Woodford, Paolo Yao
assistante artistique Anne-Lise Breviers
création lumière Jan Fedinger
assistant création lumière Vito Walter
création costumes Cédric Charlier
assistants création costumes Alexandra Sebbag, Thibault Kuhn
regards extérieurs Marc Vanrunxt, Renée Copraij, Rudi Meulemans, Siska Baeck
texte extrait de *SPRING* par Ali Smith. Copyright © 2019, Ali Smith, utilisé avec l'autorisation de The Wylie Agency (UK) Limited
musique *Concerto pour Clavecin et Cordes Op 40* Réf Im: 108884 Musique de Henryk Mikolaj Górecki © PWM Editions représenté par Alliance Leduc Editions Musicales, *People's Faces* écrite par Kae Tempest et Dan Carey © Publié et administré par Domino Publishing Company Limited (50%) et MANATA LTD administré

par Warner/Chappell Music Belgium N.V. (50%), *Triptych: Prayer/Protest/Peace* écrite par Maxwell Roach © Publié par Milma Publishing Company administré par Kobalt Music Publishing Limited
direction technique Michel Spang
répétitrice Zora Westbroek
technicien de tourné à Anney Michel Spang, Valentijn Weyn
responsable production et tourné Sylvie Svanberg
photographie Phile Deprez
graphisme Luis Xertu
bandes annonces Stanislav Dobak, Jan Fedinger

production GRIP (Lotte De Mont, Anneloen Hermans, Sam Loncke, Rudi Meulemans, Lize Meynaerts, Klaartje Oerlemans, Ruud Van Moorlehem, Jennifer Piasceki, Sylvie Svanberg, Nele Vermeijker)
en collaboration avec Dance On Ensemble
diffusion internationale A Propic / Line Rousseau, Marion Gauvent

coproduction DE SINGEL, Theater Freiburg, Sadler's Wells, Julidans, Festival d'Avignon, Le Gymnase CDCN Roubaix Hauts-de-France,

Norlandsoperan, La Bâtie – Festival de Genève & l'ADAC – Association pour la Danse Contemporaine Genève, tanzhaus nrw, Le Parvis Scène Nationale Tarbes-Pyrénées, La Danse en grande forme – Projet de l'Ala-CDCN et de l'ACCN : Cndc – Angers, Malandain Ballet Biarritz, La Manufacture – CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux – La Rochelle, CCN de Caen en Normandie, L'échangeur – CDCN Hauts-de-France, CCN de Nantes, CCN d'Orléans, Atelier de Paris / CDCN, Collectif Fair-e / CCN de Rennes et de Bretagne, Le Gymnase | CDCN Roubaix | Hauts-de-France, POLE-SUD CDCN / Strasbourg & La Place de La Danse – CDCN Toulouse Occitanie et Perpodium
soutien De Grote Post, Charleroi danse – Centre chorégraphique de Wallonie-Bruxelles, CCNO – Centre Chorégraphique National d'Orléans en collaboration avec Théâtre d'Orléans et December Dance – Concertgebouw et CC Brugge
soutien financier le gouvernement flamand, la ville d'Anvers, le Tax Shelter du gouvernement fédéral belge et Cronos Invest
remerciements Mr. Jean Chabert (STANLEY/STELLA), Nadine Schauer, Wannas Labath et del Kunsthumaniora

Jan Martens (1984, Belgique) a étudié à l'Académie de danse Fontys à Tilburg aux Pays-Bas et a achevé sa formation de danse en 2006 au Conservatoire royal d'Anvers (École supérieure Artesis). Depuis 2010, l'œuvre de Jan Martens se nourrit de la conviction que chaque corps est en mesure de communiquer et a quelque chose à raconter. Son œuvre est comme une retraite où la notion du temps redevient tangible et qui offre de la latitude à l'observation, l'émotion et la réflexion. Le premier spectacle de Jan Martens, *I CAN RIDE A HORSE WHILST JUGGLING SO MARRY ME* (2010), brossait le portrait d'une génération de jeunes femmes dans une société dominée par les réseaux sociaux. Ensuite, il a réalisé deux duos à Frascati à Amsterdam : *A SMALL GUIDE ON HOW TO TREAT YOUR LIFETIME COMPANION* (2011), sélectionné par la plate-forme Aerowaves en 2011 et *SWEAT BABY SWEAT* (2011), sélectionné par les festivals Dansdagen 2012 et Circuit X 2013. Ensuite, il a créé trois productions sur la beauté non conventionnelle avec des performeurs dont les corps ne répondent pas aux critères habituels de la danse contemporaine : *BIS* (2012) pour Truus Bronkhorst alors âgé de 62 ans, *LA BÊTE* (2013) pour la jeune actrice Joke Emmers, et *VICTOR*

(2013), un duo pour un garçon et un adulte que Jan Martens a créé en collaboration avec le metteur en scène Peter Seynaeve. En 2014, il a choisi le saut comme un mouvement central du spectacle de groupe *THE DOG DAYS ARE OVER* (2014) qui a été sélectionné par le Het Theaterfestival Vlaanderen. Le spectacle est toujours en tournée, de même que le solo *ODE TO THE ATTEMPT* (2014) et le projet *THE COMMON PEOPLE* (2016), un spectacle qui est à la fois une expérience sociale et un atelier créé en collaboration avec le metteur en scène Lukas Dhont. En 2017, Jan Martens crée *RULE OF THREE*, une collaboration avec l'artiste acousticien états-unien NAH. Dans *PASSING THE BECHDEL TEST* (2018), Jan Martens choisit résolument d'utiliser uniquement la parole et les 13 jeunes de *FABULEUS* s'emparent des mots d'un grand éventail d'écrivaines et de penseuses pour aborder des thèmes comme les stéréotypes et le féminisme. Début 2019, *lostmovements* a eu sa première. Les cheminements artistiques des danseurs et chorégraphes Marc Vanrunxt et Jan Martens se sont régulièrement croisés par le passé et se retrouvent sur un solo pour Jan Martens. En 2021, il se concentre sur la première de *any attempt will end in crushed bodies and*

shattered bones (première le 18 juillet 2021 au Festival d'Avignon). Il travaille également sur le solo *ELISABETH GETS HER WAY* qu'il dansera lui-même (première le 12 juillet 2021 au Julidans, Amsterdam). En 2022, en collaboration avec l'Opéra Ballet Vlaanderen, il crée *FUTUR PROCHE* (première le 19 juillet 2022 dans la Cour d'honneur du Festival d'Avignon), une production avec quinze danseurs de l'Opéra Ballet, deux enfants et la claveciniste polonaise Goska Isphording. Le 21 mars 2024, *VOICE NOISE* est présenté pour la première fois à De Singel à Anvers, avec un mélange éclectique de pièces musicales oubliées des 100 dernières années, dans lesquelles la voix féminine occupe une place centrale. Jan Martens réalise aussi souvent des spectacles invités comme *MAN MADE* (2017) pour le Dance On Ensemble, et accompagne de jeunes créateurs dans la réalisation de leurs productions. Jan Martens a remporté le prix Prins Bernard du Fonds culturel néerlandais du Nord-Brabant en 2014 et prix Charlotte Köhler en 2015. Il est artiste associé chez DE SINGEL Anvers, à La Comédie - Scène nationale de Clermont-Ferrand, à l'Opéra Ballet Vlaanderen, à la Maison de la danse Lyon et à la Biennale de la danse Lyon.

Bonlieu Scène nationale ANNECY remercie ses partenaires institutionnels, historiques et médias



Après dix ans de carrière, le chorégraphe Jan Martens est prêt pour la grande salle. Sa nouvelle création réunit sur scène la bagatelle de 17 danseurs, d'âge, de couleur et de genre différents, selon ses bonnes habitudes. [...] « Comme Pina Bausch, j'aime construire une famille durant le processus de création », raconte Martens depuis la Suède où il répète actuellement. « J'espère qu'on se sent dans le spectacle. Le groupe est extrêmement hétérogène. Certains ont des antécédents dans le mime ou la performance. Les danseurs de Dance On, quant à eux, sont très forts sur le plan technique. Il s'agit de trouver une manière de faire émerger la valeur unique de chacun. »

RÉBELLION

Dans *any attempt will end in crushed bodies and shattered bones*, Martens s'inspire de la vague de protestation mondiale, les marches Black Lives Matter (* ajouté quelques mois après l'interview – qui avait lieu en février 2020), des gilets jaunes aux budgets pour le climat en passant par les marches des femmes aux États-Unis et au Chili. Comment nage-t-on à contre-courant ? Ou appliqué à la danse : comment l'immobilité peut-elle se muer petit à petit en une forme de résistance ou de rébellion ?

« *Passing the Bechdel Test*, un spectacle sur le féminisme que j'ai créé la saison passée avec 13 jeunes chez fABULEUS, m'a fondamentalement transformé. J'ose être plus explicitement politique désormais », explique Martens. « Nous avons peu de raisons de nous réjouir en ce moment. La pensée radicale de droite ressurgit partout, tout comme dans les années 30. Avec le Brexit, un discours profondément nationaliste redevient dominant. En Flandre, nous avons un gouvernement qui réduit de manière draconienne les budgets alloués à la culture et au secteur social et en Hongrie, Viktor Orban prend le contrôle des théâtres municipaux. Avons-nous vu le pire ou est-ce seulement un prélude ? Nous faut-il paniquer ou attendre ? C'est une question qui me préoccupe. »

Pour le titre de sa nouvelle pièce, Martens s'est inspiré d'une déclaration menaçante du Président chinois Xi Jinping à l'adresse des manifestants à Hong Kong qui descendent dans la rue depuis des mois pour plus d'indépendance. « Il est intéressant de voir comment les propos de Xi Jinping ont été traduits différemment sur différents sites internet », observe Martens. En ces temps de post-vérité, la langue n'est plus un outil avec lequel nous restituons des faits, mais une arme idéologique. Regardez Trump. « L'acte le plus politique, » a un jour dit Rosa Luxemburg, « c'est de nommer ce qui ne tourne pas rond dans la société. » Comment pouvons-nous encore le faire aujourd'hui, dès lors que le langage n'est plus notre allié ? De même que dans *Passing the Bechdel Test* et *Rule of Three*, le texte joue à nouveau un rôle important. Bien sûr, il y a la danse aussi, beaucoup de danse même. « Pour le matériel chorégraphique, nous puisons dans divers thèmes », explique Martens. « Ainsi, nous jouons avec des frontières physiques. Comment signale-t-on que quelque chose a atteint sa

limite ? En outre, nous menons aussi une recherche autour des danses folkloriques. Ce qui m'intéresse à ces danses, c'est non seulement qu'elles créent du lien entre les gens, mais qu'elles tendent aussi à définir une identité nationale et que pour ce faire, elles font souvent appel à des mouvements et des costumes stéréotypés en matière de genre. Comment résiste-t-on à une telle oppression physique ? »

CHANSONS CONTESTATAIRES

Malgré le titre pessimiste, Martens pose aussi la question de l'espoir. « Les jeunes pour le climat sont souvent raillés comme des naïfs, mais si l'espoir était le seul moteur qui permet d'entrer en action ? De ce point de vue, il est aussi intéressant de réunir différentes générations sur le plateau : de la jeunesse, nous pouvons nous attendre à ce qu'elle croie en un monde meilleur, mais qu'en est-il de Truus Bronkhorst qui a toujours vu l'histoire se répéter ? Quel regard porte-t-elle sur l'avenir ? »

Pour la musique, Martens a rassemblé des chansons contestataires de toutes les époques, de Max Roach et Kae Tempest au Concerto pour clavecin et orchestre à cordes op. 40 de Górecki « Pour le moment, je tente de déterminer quels sont pour moi les paramètres permettant de qualifier une chanson de contestataire. J'explore les musiques qui reflètent les générations sur scène, mais je remonte aussi plus loin dans le temps : par exemple, qui étaient les rebelles musicaux du XVI^e siècle ? »

EN GRANDE POMPE

[...] « À mon avis, les grandes scènes sont trop encombrées de mouvements d'une grande virtuosité mais vides de sens, qui aliènent un public de l'art. Je souhaite que mon groupe de danseurs reflète le public afin que celui-ci se sente relié à ceux qu'ils voient sur scène, au lieu de montrer des dieux descendus des cieux, capables d'aigrier cinq pirouettes parfaites d'affilée. Mais ne vous inquiétez pas, maintenant qu'on me donne l'occasion de créer une production de danse en grande pompe, je vais la saisir, mais à ma manière (fait un clin d'œil). »

CRISE DE LA CINQUANTAINE

Avec any attempt will end in crushed bodies and shattered bones, Jan Martens en est à son dix-huitième spectacle en dix ans. « C'est la première création lors de laquelle je n'ai pas travaillé les week-ends », jubile Martens. « Après mes études de langues et littératures germaniques, j'ai longtemps eu un dégoût de la lecture, mais le besoin d'étude et d'approfondissement m'est revenu. Des livres d'Ali Smith et de Joke Hermsen m'apaisent. Je me suis même offert récemment un clavier, car adolescent j'aimais jouer au piano. Je pense que vous pouvez annoncer officiellement que je suis en pré-crise de la cinquantaine (rit). »

*Propos recueillis par Charlotte de Somviele,
en février 2020*

MER. 27 | JEU. 28 NOV.

MER. À 20H30 | JEU. À 19H
GRANDE SALLE | DURÉE 1H30
À PARTIR DE 15 ANS

• SPECTACLES À VENIR •



© Bart Gielens

DANSE / ARTS DU GESTE / PERFORMANCE

VANTHORHOUT

ALEXANDER VANTOURNHOUT

3-4 DÉC.

À 20H30

GRANDE SALLE | DURÉE ENV. 50 MIN
À PARTIR DE 12 ANS

Au centre d'un dispositif circulaire, un étrange derviche – torse nu et musclé – tournoie, vrille et contorsionne ses postures, tour à tour fluides ou brusques. Fils d'Odin et dieu du Tonnerre, Thor s'est échappé du panthéon scandinave pour devenir une figure de la culture populaire. C'est à ce dieu guerrier, viril et brutal que l'iconoclaste Alexander Vantournhout emprunte son emblématique marteau pour composer un solo singulier, entre cirque, danse contemporaine et sculpture vivante. Jouant avec cet objet phallique, il le transforme progressivement en une massue souple, à la fois vigoureuse et fragile. Sans perdre sa force, l'homme se départ des stéréotypes qui lui collent à la peau et met sa vulnérabilité à nu dans une partition aussi inventive que caustique !



© Patrick Imbert

DANSE

CONTRE-NATURE

RACHID OURAMDANE

17-20 DÉC.

À 20H30 | SAUF JEU. À 19H

GRANDE SALLE | DURÉE 1H

À PARTIR DE 10 ANS

Rachid Ouramdane réunit dix danseurs au parcours hybride, aussi talentueux dans leur corps à corps que dans leurs envols. Après *Möbius* et *Corps extrêmes*, il dessine un nouveau tableau graphique où la fragilité des anatomies ne se laisse jamais oublier même dans les prouesses physiques les plus aigües. Des corps qui se saisissent, en propulsent un autre, le recueillent dans sa chute ; d'autres qui tentent une pyramide toujours plus haute... *Contre-nature* est une pièce ciselée, marquée par l'enfance, le temps qui passe et l'absence de ceux qui nous sont chers.

Bonlieu Scène nationale remercie les Mécènes actuels de son Club Création



Et Mécène pour Anney paysages :

